

Il ressort de ce qui précède que le Collège donne au mot « défense » un sens très large. Non seulement la politique de défense doit-elle dépendre de considérations nationales et de la situation internationale, deux domaines que les organisateurs de la défense doivent connaître à fond, mais il est indispensable que les officiers, les fonctionnaires et les autres personnes qui sont appelés (ou le seront éventuellement) à coordonner notre système de défense avec celui d'autres pays comprennent la situation et les attitudes qui prévalent actuellement dans ces pays, ainsi que les manières d'agir et la mentalité de leurs collègues de même grade dans chacun de ces pays. Il est utile également de connaître l'ennemi éventuel.

Les activités récréatives

Pour ce qui est de la vie mondaine, l'étudiant au Collège national de défense et sa famille ont tendance à se plier aux habitudes militaires. Le Collège partage avec une autre institution quelque peu plus considérable, le Collège d'état-major de l'Armée canadienne, les facilités de logement et de pension. Les soirées d'officiers et les bals sont organisés conjointement par ces deux institutions. Les étudiants célibataires et ceux qui ont laissé leur famille à Ottawa vivent dans le fort et participent à toutes les activités du mess des officiers. Entre eux ainsi qu'avec les étudiants qui amènent leur famille à Kingston et avec les citoyens de la ville même, il s'établit de nombreux contacts sociaux.

En comptant les membres du Conseil de direction, le nombre des anciens du Collège s'élève maintenant à environ soixante-dix. Une association d'anciens étudiants vient d'être formée qui aidera, espère-t-on, à maintenir les contacts amicaux établis au fort Frontenac et à entretenir chez les gradués du Collège le goût et la connaissance des questions intéressant la défense.